

Dossier pédagogique

support pour un projet transdisciplinaire

UNE ADOLESCENTE DANS LA GRANDE GUERRE

Le Journal de Suzanne

Mardi 28 juillet 1914

Suzanne Ruplinger

Du 20 au 26 juillet 2015
à 10 h 45 au
THÉÂTRE DE L'ANGE
15-17 rue des Teinturiers

Théâtre de l'Ange
Tarif : 15 € / 10 € / 5 €
Réservation : 04 32 40 04 35

Achetez vos places de spectacle sur **ticket'OFF**
www.avignonleoff.com

50^e OFF

La Lusciniole
ASSOCIATION & COMPAGNIE

Caroline Leprette
Musicienne
Claire Latreille
Comédienne

COMPAGNIE LA LUSCINIOLE

Comédienne : Claire Latreille

Musicienne : Caroline Leprette

Nature du projet

Niveaux concernés : 3^e et 1^{ere}

Nombre de classes : - jusqu'à 3 classes par représentation
- 1 classe ou 2 demi-classes par atelier

Disciplines concernées : histoire, français, musique/histoire de l'art, théâtre/spectacle vivant

Durée du spectacle : 1h10)

Rencontre discussion après spectacle : 20mn) en tout **1h30**

Objectifs pédagogiques (selon disciplines) :

Histoire :

- vision globale de la première guerre mondiale
- la vie à l'arrière ; Lyon dans la guerre
- histoire événementielle, histoire personnelle ; développer un regard critique, entre subjectivité et objectivité, sur un événement historique

Musique :

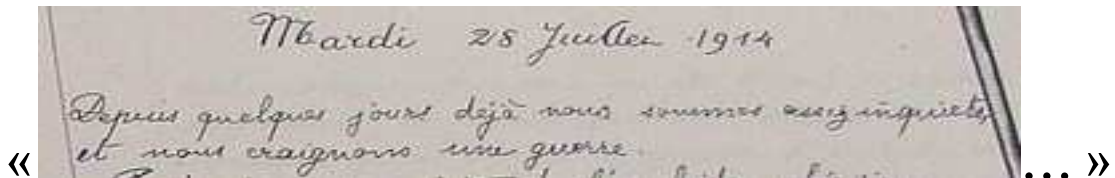
- œuvres et instruments utilisés
- rôles de la musique dans un spectacle : incarnation ou illustration

Français :

- langue d'hier, langue d'aujourd'hui
- langage écrit, langage parlé
- autofiction / journal intime
- reportage d'actualités
- oralité : le texte lu, appris ou improvisé.

Présentation du spectacle

Le texte : un document original inédit



Suzanne Ruplinger, adolescente lyonnaise née en 1901, commence ainsi à 13 ans un journal qu'elle tiendra pendant toute la durée de la Grande Guerre sur deux cahiers d'écolier.

Fille d'un professeur d'allemand né en Lorraine, orpheline de mère et très attachée à ses 3 grands frères partis « servir la France », Suzanne relate les informations rapportées par les journaux et les courriers reçus du front, tâche d'analyser les enjeux géopolitiques de l'époque et décrit les répercussions de la guerre dans la vie à « l'arrière ».

Les annotations, journalières et très factuelles au début de la guerre, se raréfient peu à peu tout en s'étoffant de considérations plus personnelles. Ainsi sont évoqués, dans une langue et un esprit de synthèse étonnants, la mobilisation et les premières batailles, l'enlisement de la guerre, les fraternisations de Noël 14, la propagande dans les journaux, le manque de matières premières, puis les mutineries et les grèves, Foch et Clémenceau...

Un certain nombre de coupes ont été opérées sur le texte (tout en respectant scrupuleusement l'écriture de Suzanne) afin d'abrégé la durée du spectacle, mais aussi de recentrer le propos de chaque journée et faire ressortir **les grands axes du journal** :

- l'évocation de la guerre par l'analyse des forces en présence et l'évolution des batailles sur les différents fronts ;
- l'histoire de chacun des trois frères : André, Henri, Pierre ;
- la guerre vue et vécue à l'arrière par une jeune femme.

Le journal de Suzanne Ruplinger, récemment retrouvé dans les archives familiales de la comédienne (dont elle est la grand-mère), peut se lire dans son intégralité sur un site web spécialisé (<http://www.chtimiste.com/carnets/ruplinger.htm>).

Sa mise à la scène : de l'Histoire à l'intime

Tout le travail de la mise en scène et de l'interprétation ont visé à rendre, à travers un texte au premier abord plus journalistique que littéraire, toute la chair, l'émotion et l'épaisseur humaine permettant au public de s'identifier

et s'émouvoir en se mettant dans la peau et la tête de Suzanne... mais aussi, de trouver le juste rapport entre le rythme de l'écriture (d'abord journalier puis plus espacé) et l'évolution vers l'âge adulte de l'adolescente à travers toutes ses émotions, pour en tirer le rythme du spectacle.

Et à travers quelques activités du quotidien, inscrire l'épaisseur du temps dans l'espace.

La musique, un personnage ?

Suzanne était mélomane, mais aussi musicienne : elle pratiquait le violon, dont le goût lui avait été transmis par son grand père.

Quel bagage, quelle vie musicale pouvait avoir une jeune fille de 13 ans à Lyon en 1914 ?

La partie musicale de ce spectacle s'appuie en partie sur cette problématique.

Son rôle, en interaction avec celui de la comédienne, vise à faire résonner, soutenir la progression dramatique et émotionnelle du récit

Les pièces incluses, dont les caractères variés (doux, nostalgique, mais aussi vindicatif, guerrier ou humoristique) sont soulignés par l'instrumentation (flûtes à bec, flûte et tambour, percussion, accordéon...), s'inspirent de ce qu'on peut imaginer de la culture propre de Suzanne, de la vie musicale de l'époque (musique de salon, musique de kiosques, musiques patriotiques,... Bousquet, Damaré,...), et d'un répertoire lié à la flûte à bec (Bach, Telemann...).

Et toujours de l'improvisation, nécessité de spontanéité, de création sur l'instant pour souligner les pensées et les émotions de Suzanne, transmises par la comédienne.

Une comédienne, et une musicienne ; le texte, la musique, et du jeu entre les deux. A quoi s'ajoutent la lumière et, en fonction des moyens du lieu d'accueil, des archives sonores et visuelles.

La Compagnie La Lusciniole, née en 2011 en région parisienne, propose en tous lieux (école, bibliothèque, théâtre, salle des fêtes, médiathèque, maison de retraite,...) des spectacles légers mais érudits où la musique, comme dans « Pierre et le loup », se fait conteuse à l'égal des mots !

Elle s'est produite à Paris et en Ile de France, mais aussi en Bretagne, Auvergne, Provence, Rhône-Alpes...

Autour du spectacle

Ateliers proposés :

Musique et spectacle (avec Caroline Leprette) :

pour classe entière – 1 à 2h selon option

1- présentation d'instruments (txistu/tambour, accordéon diatonique, flûtes à bec) et d'œuvres (Georg Philipp Telemann, Carl Philipp Emmanuel Bach, Narcisse Bousquet) et leur utilisation dans le spectacle – **1h** -

2- utilisation de la musique en spectacle (improvisée ou non). Comment mettre en accord le texte et la musique. Possibilités de jeux d'improvisation à la voix et aux percussions en utilisant différentes contraintes (matières, mot, émotion, image...) -**1h** -

Caroline Leprette, musicienne multi-instrumentiste dans différents ensembles, enseigne la flûte à bec et la flûte et tambour aux Conservatoires de Clamart (92) et Laval (53).

Français/Théâtre : Ateliers (avec Claire Latreille)

Plusieurs niveaux de travail sont possibles en s'inspirant du travail d'élaboration qui a mené au spectacle « Le journal de Suzanne » :

- 1^{er} niveau : de l'histoire personnelle à l'écrit

- 2^e niveau : de l'écrit à la scène (par l'incarnation ; et/ou par la mise en scène).

Nous retiendrons en particularité le second niveau (travail de scène et d'incarnation), qui est celui que nous connaissons le mieux. Le travail de mise à l'écrit, s'il veut être de qualité, devra être soutenu par l'enseignant dont c'est la discipline.

1 – De la lecture à l'oralité : en demi-classes (2h par groupe => 4h)

Travail sur un texte (choisi avec la comédienne) pouvant être interprété de différentes façons :

→ travail formel et ludique sur le rythme du texte, les sonorités, le phrasé, de façon à avoir « les phrases dans la bouche »

→ puis déclamation avec des contraintes différentes

Exemples : - contrainte technique (rapide, lent)

- contrainte de caractères

- contrainte de tonalités de référence « à la manière de »...

→ enfin une contrainte émotionnelle.

C'est une première approche du théâtre, mais surtout un travail sur la lecture à voix haute et la tenue corporelle et émotionnelle en public.

Jouer avec un texte, ou avec un dialogue ; se tenir sur scène, face aux autres, au centre des attentions, avec ce texte (qui peut être aussi bien un texte appris par cœur ou un texte qu'on découvre).

2- Atelier écriture et travail scénique : en demi-classes (3x2h par groupe => 12h)

Cet atelier, sans enjeu final de représentation, permet à la fois un travail sur l'écrit et une approche du travail de scène.

A partir d'une scène tirée du journal :

→ jeu d'improvisation sur la situation

→ mise en dialogue du texte

→ sur ces dialogues, travail de mise en scène et d'interprétation.

3- Montage d'un spectacle : une classe (avec travail ponctuel en demi-classes)

=> 18 à 20 interventions de la comédienne (environ 30h sur l'année)

Thèmes possibles : histoire de la ville ; une période historique ; la guerre ;...

- Collectage en binômes ou petits groupes dans les familles ou en maisons de retraite

- Puis travail d'écriture sur interviews enregistrées

- Présentation du collectage et choix d'extraits

- Elaboration de scènes écrites (en passant par des improvisations sur la situation) qui seront combinées pour aboutir à un spectacle commun

- travail de mise en scène

- travail d'acteur, jeu scénique

- Restitution scénique.

Durées par étapes :

Présentation projet : 1h

Un mois plus tard présentation des collectages (résumé ou extrait choisi) : 2h

Puis atelier de 2h tous les 15 jours, soit 13 à 14 séances entre novembre et mai

Enfin représentation.

C'est un projet sur l'année, qui nécessite un investissement collectif sur la durée et un effort encore plus soutenu en fin d'année ; il importera de définir en amont l'implication des différentes parties : les élèves, les familles, l'équipe pédagogique... et de faire un calendrier solide.

Claire Latreille, comédienne de théâtre, cinéma et radio (sous la direction notamment de Graham Vick, Jérôme Savary, Bertrand Bonnelo, Christine Bernard-Sugy...), est également intervenue pendant 15 ans sur des projets intergénérationnels en milieu gériatrique à Vitry-sur-Seine (94).

Intérêt pédagogique

Un avis...

« Je vous confirme dans ce mot mes points de vue sur l'intérêt de développer une expérience enrichissante de réflexion auprès des lycéens et des collégiens en leur présentant le spectacle "**Le journal de Suzanne**".

Cette démarche autoriserait une exploration pluridisciplinaire du spectacle en liaison avec les programmes d'histoire et de français. J'insisterai surtout sur la question des relations entre histoire et mémoire, sur laquelle je dispose de davantage de compétences, sans laisser totalement de côté l'aspect "œuvre théâtrale". (...)

Le journal de Suzanne développe une tranche de vie saisissante, celle d'une adolescente dans la Grande Guerre. Le respect scrupuleux du journal déroule les réactions d'abord quotidiennes, puis de plus en plus espacées de Suzanne face non aux événements, mais aux relations qu'en donne la presse, et aussi face aux rares informations obtenus directement ou indirectement par la famille qui aura l'immense douleur de perdre deux jeunes hommes, les frères de Suzanne. Ce témoignage fait partie de cette "histoire des représentations" que les historiens prennent désormais en compte, au delà de la science historique moderne axée sur les faits et leur traitement statistique. (...) Le texte à la scène, à mon avis, met heureusement l'accent sur le "sens" d'un combat pourtant totalement inhumain, il montre un espoir rebelle aux pires souffrances.

Il est intéressant qu'après nombre d'œuvres (au théâtre ou au cinéma) qui se sont appuyées sur les témoignages des poilus, des acteurs du champ de bataille, ce soit la vision des "sans-grade" de l'arrière et des familles de la province éloignée des champs de bataille qui s'exprime. Votre spectacle démontrera aux lycéens à quel point toute la France, jusque dans ses tréfonds les plus reculés, colonies y compris, a été bouleversée. (...)

Par ailleurs, je vous redis la réussite d'un équilibre heureux, dans le choix du texte de scène, mais aussi dans la mise en scène elle-même, d'un équilibre donc entre émotion et raison, ce qui est le propre du théâtre classique. Je suis dans ce domaine beaucoup moins compétent. Mais le choix des musiques est intéressant, en combinant des morceaux patriotiques ou révolutionnaires, des morceaux classiques, et des improvisations. Je crois qu'il faudra expliquer aux lycéens les raisons de ces choix.

Bien cordialement. »

Jean-Jacques Dubois, géographe

...et un autre

« Comme je suis curieuse, je suis allée lire l'intégralité du journal de Suzanne; et en lisant des "nouvelles" généalogiques qui me parviennent chaque jour, je tombe sur cet article relatif aux vainqueurs de la fièvre typhoïde ; la remise du prix est de juin 1915, Henri est mort de la fièvre typhoïde, quoique vacciné, en mars 1915. Mais je pense que le vaccin était fabriqué et expérimenté bien avant la remise du prix ; et que c'est ce vaccin qu'avait reçu Henri (...) ; mais cela n'a pas suffi à le protéger....

L'intérêt du **journal de Suzanne** est de revisiter la grande et la petite histoire...

(...) cela permet de réviser cette période, voire de faire travailler les élèves sur les événements importants qui manquent dans le journal, ou les petits à-côtés, comme cette invention du vaccin de la typhoïde, etc... C'est un support qui permet de faire beaucoup de choses. »

Colette Clément-Barthez, magistrat

Vie du spectacle

octobre/novembre 2014 - Création à Issy-les-Moulineaux (92) :

- Espace jeunes Anne Franck
- Maison de retraite Repotel
- Médiathèque Le Temps de Cerises

mars 2015 – Lycée Jean Macé de Vitry (94) – classes de 1ère

juin 2015 - Festival des Hautinières à Charbonnières les Bains (69)

juillet 2015 - Festival d'Avignon Off au théâtre de l'Ange (84)

septembre 2015 – Théâtre des Rochers à Clamart (92)

décembre 2015 – Collège de Jassan-Riottier / Centre culturel de Gleitens (01) –
classes de 3e

Extraits de presse

« Une mise en scène et en musique très classique, épurée et sensible du conflit vu de « l'autre arrière ». »

Hommes et Libertés n° 171 (Emmanuel Naquet)

« Quatre années balayées par un journal intime qui nous fait vivre au plus près les faits (...) Récit relaté avec fraîcheur, conviction. »

BC Le Rideau Rouge (Béatrice Chaland)

« Un regard nouveau sur cette période tragique (...) La musique est prenante et délicatement jouée. »

La Provence (Marie Michon)

Conditions techniques

Lieu : tout lieu permettant l'écoute et le dialogue

Jauge : 100 personnes maximum

Espace scénique minimum : ouverture 3 m, profondeur 2 m

Sonorisation possible

Lumières pour la version scénique : plan de feux sur demande

Contact :

contact@lalusciniole.fr

Claire Latreille : 06 70 35 10 48

Caroline Leprette : 06 82 15 39 91

Retrouvez tous nos spectacles sur notre site
www.lalusciniole.fr



ASSOCIATION LA LUSCINIOLE
SIEGE SOCIAL : CHEZ Mme NAUDY 13, RUE JULES GUESDE
92130 ISSY LES MOULINEAUX
ADRESSE POSTALE : 36 RUE SERVAN 75011 PARIS
SIRET : 529 560 500 00017 – APE : 9499Z
LICENCE : 2-1069887

